Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 1 (1888-1890)
Heft: 4

Artikel: Descriptions roches, géologie dynamique
Autor: [s.n.]
Kapitel: Jura et plateau
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-153884

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sique, il termine par l'énumération des fossiles de la région décrite (province de Vérone). Ils représentent tous les terrains du jurassique inférieur au miocène moyen, surmonté du quaternaire.

JURA ET PLATEAU. — M. L.-ABEL GIRARDOT[1] a publié un premier fascicule d'un mémoire qui comprendra toutes ses recherches sur les environs de Châtelneuf, région située au sud de Champagnole. Nous avons mentionné plusieurs fois déjà les recherches de ce géologue (Revue pour 1886 et 1887); elles sont résumées dans ce travail et complétées par de nouvelles observations. Cet ouvrage formera, lorsqu'il sera terminé, une source précieuse de documents pour l'étude de cette partie du Jura. Le premier fascicule renferme, sous forme d'introduction, des généralités sur l'orographie de la structure géologique du plateau de Châtelneuf, l'historique des travaux géologiques sur cette région et une liste bibliographique complète.

Les *Archives* ont déjà rendu compte des résultats scientifiques de l'excursion de la SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE SUISSE[2] dans le Jura bernois et soleurois, à la suite de la session de la Société helvétique des sciences naturelles à Soleure (8-12 août 1888).

Les gisements de calcaire d'eau douce, près de Moûtiers, ont été examinés avec soin à cette occasion. On sait qu'ils avaient été découverts par M. Choffat et que M. Maillard en avait décrit les fossiles comme purbec-

[1] Abel Girardot, Recherches géologiques dans les environs de Châtelneuf. *Public. de la Soc. d'émulation du Jura.* Lons-le-Saunier, 1888, fascic. I, 168 p., 8°.

[2] *Archives des Sc. phys. et nat.*, 1888, XX, p. 495-502. *Acta Soc. helv. Sc. nat.* Soleure, 1888.

kiens. Plus tard, M. Gilliéron les a rattachés à l'éocène (Revue pour 1887, p. 338).

Quoique le gisement du champ Vuillerat fasse paraître cette dernière manière de voir comme très naturelle, on pourrait encore expliquer cette coupe par un glissement du terrain sidérolithique entre le malm et le calcaire d'eau douce, ou bien par une injection de ce terrain, car les deux terrains calcaires ne sont pas concordants. Au gisement de la Charrue, le calcaire d'eau douce est très nettement superposé au kimmeridgien.

Un autre sujet d'étude a été les interstratifications apparentes de marne d'Hauterive, accompagnée quelquefois de limonite valangienne, dans l'intérieur de fissures ou le long des délits des bancs du massif valangien inférieur, près de Bienne. Ces accidents sont visibles le long de la voie ferrée entre Bienne et Douanne, et dans plusieurs carrières ouvertes sur ce parcours.

MM. Rollier et Renevier ont cru pouvoir expliquer ces intrusions par des érosions sous-marines du valangien avant le dépôt de l'hauterivien, et par le remplissage des cavernes ainsi formées par la limonite et la marne d'Hauterive; la majorité des géologues présents s'est ralliée plutôt à l'idée de voir dans ces accidents une conséquence de l'état de dislocation de la montagne. Le fort redressement du valangien permet aisément de supposer la présence de fissures béantes, et les vides résultant des bancs séparés les uns des autres ont pu recevoir des lambeaux de marne d'Hauterive.

Les recherches de ces quatre jours d'excursion ont encore porté sur les points suivants :

1. La fixation du vrai niveau de l'étage rauracien; cet étage n'est qu'un facies de l'argovien supérieur, correspondant aux

couches du Geissberg et quelquefois même aux couches d'Effingen (cluse de Moûtiers).

2. La structure remarquable des cluses de Moûtiers avec ses replis successifs, renfermant encore dans les synclinaux des lambeaux de tertiaire (sidérolithique et mollasse) (profils par M. E. Greppin).

3. La structure et la succession des terrains au Montoz, dont la stratigraphie est des plus remarquables (profils par M. Rollier).

4. La nature des couches tertiaires du vallon de Tavannes (près Court); mollasse marine typique et poudingue à galets cristallins; sables à Dinotherium de Vélé, près Court.

5. L'examen de la chaîne du Weissenstein avec sa belle voûte, penchée d'abord au S.-E. et ensuite au N.-O., et dont la rupture anticlinale laisse voir les couches régulières oolithiques (profil par M. le prof. Lang).

M. H. Frey [1] a décrit la structure du Hauenstein et démontre que, dans cette zone, toutes les chaînes du Jura, dont Gressly avait distingué cinq, se trouvent concentrées en trois lignes orographiques. L'examen détaillé permet néanmoins de distinguer les cinq plis, qui, resserrés en un nœud, en sont d'autant plus accentués et sont tous déjetés au nord.

Forêt noire. — M. de Lapparent [2] a publié une réplique à la note de M. Steinmann, sur l'origine des Vosges et de la Forêt-Noire (voir Revue pour 1887, p. 24). Sans contester l'observation sur laquelle se base M. Steinmann pour attester la nature de « Horste » du double massif de la Forêt-Noire et des Vosges, M. de Lapparent soutient que les plus récents des fossiles découverts sur le flanc de Feldberg, à 1020 mètres d'altitude, étant d'âge bathonien, il est plausible d'admettre qu'à l'époque du malm ce massif était déjà émergé.

[1] *Archives des sc. phys. et nat.*, 1888, t. XX, p. 338 et *Acta Soc. helv.* Soleure, 1888.

[2] De Lapparent, Note sur le mode de formation des Vosges. *Bull. Soc. géol. France*, 1887, t. XV, p. 181-184.